

allemande elle devait germaniser. Tout cela se réalisa dans la période absolutiste. C'est un des principaux motifs qui amenèrent la période absolutiste de 1850 à 1860.

Mais encore plus tard, en 1861, lorsque le constitutionnalisme fut repris, les efforts de l'Autriche se dirigeaient encore toujours vers le dehors. Tous les essais constitutionnels et toutes les promesses faites aux Tchèques dans les années de 1861 à 1867 ne furent que de vains mots tant qu'elles étaient contraires à la politique extérieure de la monarchie. On ne peut comprendre ni la politique de Schmerling, ni l'application étrange du Diplôme d'octobre, ni le sens de la Patente de février, ni enfin l'élaboration définitive du Compromis austro-hongrois, si on n'a pas toujours devant les yeux ces plans extérieurs de la dynastie. C'est par les événements extérieurs, par les insuccès sur les champs de bataille en Italie et par la banqueroute financière, conséquence de ces insuccès, que la monarchie fut contrainte, en 1861, à reprendre le constitutionnalisme. C'est au nom de la politique extérieure que ce constitutionnalisme fut pratiqué.

Mais avec la reprise du constitutionnalisme, les conséquences de la Révolution de 1848 réapparaissent. Les nations se laucnt de nouveau dans des luttes politiques et combattent pour l'existence nationale. Elles recommencent là où elles en étaient restées en 1848. Mais en 1861, les Tchèques n'ont plus à combattre les rêves d'une Grande-Allemagne, invoqués par leurs compatriotes allemands. Toutefois leurs luttes contre les Allemands n'en sont pas moins rudes. La dynastie a montré sa ferme volonté d'avoir l'Autriche allemande ; les Allemands sont devenus